

Rêverie vagabonde

Nouvelles

Publié par : Marius

Publié le : 20-12-2016 09:40:00

Se promenant seul, l'âme vagabonde et ténébreuse, cet homme-là savait, il savait des choses, il percevait des détails, des circonstances, qui échappaient pourtant au commun des Hommes. Il entrevoyait la déchéance d'une vie perdue, la chute, la libre chute, d'une pensée autrefois sacralisée.

Parfois malade, parfois pauvre, plus rien ne pouvait encore atténuer le sens de sa perception divine. Plus rien ne pouvait aller à l'encontre de ce sentiment d'être unique et pourvu d'un don que l'on ne pourrait lui retirer. Entouré de souvenirs, de sombres pensées, il avait décidé de changer, de partir, de s'éterniser dans l'éternelle profondeur de son âme. Sa vie était en jeu, son avenir, le prix. Plus rien n'était politique, plus rien n'avait de sens si ce n'était celui qu'il daignait bien lui prêter.

Se promenant seule, l'âme vagabonde et mystérieuse, cette femme-là savait, elle savait des choses, elle percevait des choses, des détériorations spirituelles de l'Homme aux profondes inspirations noires et négatives qui l'habitent.

Parfois sobre, parfois ivre, plus rien ne pouvait altérer sa soif de vérité. Plus rien ne pouvait s'opposer à cette sensation frustrée de n'être qu'une partie infime d'un tout. Entourée de rêves, de vagues songes indécents, elle avait décidé de revenir aux fondements de son existence, de pénétrer l'épaisse écorce de sa misère.

Sa vie était en jeu, son passé le lourd fardeau qu'elle devait inlassablement trainer. Plus rien n'était jouissif comme autrefois, plus rien ne devait motiver d'avantage sa soif de savoir.

La fin, lourde et dure, de cette rencontre qui n'aura jamais lieu, se solde par l'impossibilité pour ces deux âmes fantomatiques de se complaire dans une quelconque union. L'impossibilité pour ces deux plaies béantes de se panser par leur soif, aussi inaltérable soit-elle. Car ainsi va l'existence secondaire, ainsi s'embrase l'amour, dans un choc assourdissant et pénétrant l'âme, ainsi le monde est monde, depuis que nos essences se meurent, dans l'ignorance.